Drouville – Rue du château, lotissement d'habitations

Rémy Jude

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1941>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Rémy Jude, « Drouville – Rue du château, lotissement d'habitations », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1941>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Drouville – Rue du château, lotissement d'habitations

Rémy Jude

Identifiant de l'opération archéologique : 137351

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 Le diagnostic archéologique, réalisé du 3 au 16 septembre 2008, concerne une surface totale de 31 720 m². Deux secteurs distincts ont été définis à l'ouest et à l'est du site. Parmi les 95 sondages réalisés, 57 se sont révélés positifs.
- 2 Une dense occupation gallo-romaine a été mise en évidence sur la moitié sud du secteur 1 avec les indices d'un habitat en pierres maçonnées, au moins trois bâtiments sur poteaux et près d'une dizaine de poteaux épars à fonction indéterminée. Trois fosses de rejet et un fossé ont également été répertoriés.
- 3 Trois sondages ont révélé la présence de fours en batterie avec une activité particulièrement soutenue dans le sondage 19 (13 foyers).
- 4 La fonction de ces structures serait liée à la cuisson d'aliments comme en témoigne la présence de nombreux ossements animaux calcinés, portant parfois des traces de découpe. Cependant, les caractéristiques singulières de ces foyers, comme leur nombre et leur concentration ou encore la forte proportion d'ossements dans les comblements, ne suffisent pas à expliquer la nature de l'activité.
- 5 Les indices chronologiques mis au jour situent l'occupation du site de quelques années avant notre ère (phase transitoire La Tène IIIb/Antiquité) à 420 de notre ère.
- 6 Les indices d'une occupation gallo-romaine en secteur 2 sont plus diffus et davantage résiduels. Il s'agit pour l'essentiel de fragments de tuile piégés dans des structures plus récentes.
- 7 Les sources orales, écrites et iconographiques font largement état du château de Drouville. L'histoire de ses propriétaires est connue depuis l'achat des terres par Christophe de Gâtinois à la fin du XVI^e s. jusqu'à la destruction des bâtiments par l'armée

allemande en 1914. Malgré tout, la connaissance des édifices dans leur élévation, leur agencement et leurs caractéristiques architecturales se limite à l'état du XX^e s.

- 8 La campagne de sondages de diagnostic archéologique permet d'apporter une lecture inédite du site. L'étude stratigraphique réalisée au sein de chaque sondage a permis d'établir trois grandes phases chronologiques relatives pour la moitié sud du château. L'autre moitié se trouvant hors de l'emprise du projet, le plan général a été établi par extrapolation, en s'appuyant sur la documentation et les vestiges encore visibles aujourd'hui.
- 9 Le château comprend, dans une première phase, un bâtiment allongé correspondant à l'aile latérale sud du château, orienté ouest - sud-ouest à est - nord-est, de 10,40 m de large et de plus de 40 m de long. Au moins une porte est percée sur la façade extérieure et il n'est pas impossible que des caves aient été aménagées. À son extrémité occidentale s'élève un pavillon d'angle de 14,70 m de large sur une longueur restituée de 15,45 m, qui fait le lien avec le corps principal. Un large fossé en pente borde l'intérieur d'un mur d'enceinte à l'extrémité ouest du site. Ce dernier est conforté de deux tours circulaires aux angles occidentaux et entoure un domaine de 4 ha.
- 10 Cette configuration, attribuable à Antoine de Gâtinais, au moins dans son achèvement, est postérieure à 1589 (fondation de la seigneurie) et antérieure à 1656 (mort d'Antoine). Ce plan perdure au moins jusqu'à la première moitié du XVIII^e s. comme en témoigne la carte des Naudin.
- 11 Une deuxième phase est caractérisée par des réaménagements intérieurs de l'aile latérale sud et du pavillon d'angle. Contre ce dernier est construit un nouvel édifice orienté vers le nord. Un système d'évacuation des eaux usées vers les fossés et la présence de pavements *intra muros* semblent confirmer la présence des écuries décrites par Édouard Chatton (Chatton, 1911, p. 173). Une cave est également aménagée dans un deuxième temps et la cour intérieure est vraisemblablement pavée.
- 12 À l'extérieur, le fossé est assaini. Un gailloir y est aménagé au droit des écuries de même qu'un bassin arrondi, plus au sud, dont la fonction exacte reste indéterminée.
- 13 Le château est donc agrandi dans cette deuxième phase et semble perdre sa fonction purement défensive avec de nouveaux aménagements ouverts sur l'extérieur. À défaut d'indices chronologiques précis, ces modifications se situent, par comparaison avec les plans et par l'étude des textes, entre 1656 (mort d'Antoine de Gâtinois) et la première moitié du XVIII^e s. (carte des Naudins).
- 14 Dans une troisième phase, les façades sud et ouest du pavillon d'angle sont arasées et réemployées partiellement en mur de clôture. Une partie des cloisons intérieures se transforme ainsi en murs extérieurs. La terre cuite est largement employée, notamment pour aménager des niveaux de circulation et une cuisine est reconstruite à l'est de l'aile sud. Enfin, la cour est partiellement rehaussée d'une esplanade sur son tiers est. Ces transformations, d'ordre fonctionnel, sont opérées avant 1811 (cadastre napoléonien).
- 15 Les résultats obtenus dans le secteur 2 sont relativement conformes aux textes. Des fosses d'implantation d'arbres ou d'extraction de matériaux côtoient quelques structures de drainage, mais à l'exception du mur de clôture du château en fond de parcelle aucune structure construite n'a été observée.
- 16 Le diagnostic archéologique a permis d'exhumer les fondations d'un château très différent des connaissances actuelles. Les vestiges archéologiques de celui-ci sont, pour la plupart, affleurants et, de ce fait, directement menacés par toute activité de terrassement

ou même de circulation d'engins. Dans le cadre d'un lotissement, l'ensemble des structures présentes sur le site est voué à la destruction du fait de leur faible profondeur de conservation (maximum 1 m).

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine, Antiquité tardive, bas Moyen Âge, Bas-Empire, ép. contemporaine, Haut-Empire, XVI^e siècle apr. J.-C., XVII^e siècle apr. J.-C.

operation Expertise (EX)

Thèmes : château, fosse, foyer, habitat, ossement, poteau, tuile

Index géographique : Lorraine, Meurthe-et-Moselle (54), Drouville

AUTEUR

RÉMY JUDE

INRAP